

January 1885

1st Class

Transit St.

See con. App. A.

Frig and

I Klasse, Fransk Stil.

Den som ikke er tilfreds med ein Lod,
er at beklage. — Vi blev (staaende) der
stumme af overrækkelse, da denne Maus
traadte ind i Huset. I skal faa den
smukke Dog imorgen, dersom Dere
opmørke os. Denne Tro'ken, har
hun endnu den stemme Vane at (de)
snørke i Seugen? Disse Dreuge
havde voet fraværende hele Aften,
hine have voet det (de) et halvt Aar.
Sik I ikke den Dukke, som I skalde
have havt (jeg)? Det var Kjedeligt.
Er det taknemlig for den Dukke, som
min Veninde har ^{gået} Dem?

1) Hal Olive staaende rester. 2) trode
ind entret. 3) vise dømmer.

Stilovelselbogen kan medtages.

1^{ste} Klasse

Fransk Stil

ved

Halvaarsmøne 1885.

af

Peter Schousboe.

Uf. 6, 15

Ce qui n'est pas content avec
son lit, est à plaindre. Nous
restions lequelle muet de la
surprise, alors cet homme
entra dans la maison. Vous
avez le jeune livre demain,
si vous êtes attentif (e). Cette
mademoiselle, a-t-elle
encore la méchante ha-
bitude de ronger dans la lit?
Ces garçons avait été absent
tous le semaine celui l'ont
été l'un demi an. N'auto-
pas vous la poupée, que vous
reconnassant du vin, que

m'amie vous avez don,
né?

Isolme

Fransk Stil

ved

Kalvaarsexamen 85

Harry Michelsen

Le qui n'est pas content
de son lot et à plaindu.
Nous resterons muet de
surprise celle homme
entrer dans le maison.
Vous aurez le beau
livre du main si nous
êtes atentifs. Ce Mademoiselle
moiselle elle à encore
le mauvais l'habitude
de ronfler dans le lit.
Ces garçons avait été
absent la traite semaine
le six moix. Il était
facheux reconnaissant

le soins mal l'ami à
donner.

Af 105.

Fransk Stil

ved

Halvaarskolen

1885

før

Niels Smith Dahl.

1^{ste} Klasse

Celui, qui n'est pas content avec son lot, est à plaindre. --

Nous resterions là muets de surprise quand cette homme entra dans la maison. --

Vous aurez le beau livre demain, si vous êtes attentifs. -- Cette demoiselle a-t-elle encore la mauvaise habitude de ronfler dans le lit.

Ces garçons avaient été absents tout la semaine celuici ont été un six mois. Ne leur vous pas la poupée qui vous aviez eu (eue)? C'était fâcheux. Et - vous reconnaissant pour ces soins, qui mon amie vous a donné. --

Kl. I

Fransk Stil.

ved

Halvaars pröven 1885.

for

Hans Frederik Hansen

1 Klasse

Le n'est pas content de son tout
lot est à plaindre. Nous resterais
debout voilà, les muets de surprise, quand
cette homme entrait. Vous êtes les
curieux la beau livre dans la matinée,
si vous êtes les attentifs. Cette ado-
moiselle a-t-elle encor du mauvais
habitude ronfler au lit? Ces garçon
avait été absent une tout semaine,
ce lui qui ils ont le six mois. N'avez-
vous pas la poupée, qui vous auriez
eu? C'étais fâcheux. Oùst ils
reconnaissant trop le soins qui mo-
amie eut donné vous.

W. I

Fransk Stil
for
L. Knudsen.

Le qui n^e est pas content de son
lot, est à plaindre. - Nous re-
stions ici muets de surprise,
quand ce homme entrais dans
la maison. - Vous reçions la
schoine livre, si vous êtes atten-
tifs. - Celles d'maiselles as-elle
encore le mauvaise habitude
de ronfler au lit. - Ces garçons
onts _____ été toute la semaine
_____ ont le six mois été. - Le reçai-
es - vous pas celle poupée, qui
vous aviez. - Il étais fâcheux.
- Etes - vous reconnaissant les so-
ins, qui ma amie, donnerais vous.

I
H.K. 5,10

I
TRE

Fransk Stil

ved

Halvaars proven 1885.

for

Vilhelma Gjern

Le ci ne content
de son lot sommes-
Nous resterons i nult,
quand ce hom an-
tre dans la mesion.
Vous reguts la bele
livre ce maten ci vous
ét.- Et Maclemo-
aselle ave elle au
elle ancor la mau-
vais habitude de von-
fler au lit.- Vous ne
la poupée pas qui
vous avoir été eute.-
Et été facheux.- Et

vous pour le soins,
qui ma Amie done
rais vous.-

I 26

Fransk Stil

ved

Halvaarskolen 1885 Ribe

for

Christian Auedens.

Il que n'est pas content de otre lot est à
plaindre. - Nous restons là muets de surprise
quand cet homme entra à la maison. - Vous
auriez la bonne livre demain, si vous êtes attentifs.
Cette mademoiselle a-t-elle encore la mau-
vaise habitude de ronger au lit? Celui garçons
ci avaient été absent toute la semaine, celui
la ont été le six mois. - N'êtes vous pas la poupée,
que vous auriez en (e). - C'était triste. - Etes vous
reconnaisant pour la soins que m'amie vous avez
donné. -

I Kl.

Fransk Stil

for

Knud. Bøggild.

ved

Kalvaarsexamen

1885

Celui, qui n'est pas content de son lot est à plaindre. — Nous restions là, muets de la surprise, quand cette femme entraît dans la maison. — Vous recevez le bon livre demain, si vous êtes attentifs. — Cette mademoiselle à-t-elle encore la mauvais habitude de ronfler au lit. — Ces garçons avaient absenté tout la semaine

, ceux avoient ce demi
an été. — Ne recitez vous
pas la poupee, qui
vous auriez eue ? — Celle
lui etait facheuse. —
Etes-vous recon-
naissant pour les so-
ins, qui m'amie ait
vous montre. —

Knud Biggild.

3^{de} Klasse

Fransk Stil

ved

Hållvaarsixamen 1885

för

C. Th. Lund.

Un paysan confessa d'avoir volé un mouton à son voisin. Mon ami, dit le confesseur, tu es obligé de restituer car sans cela tu n'obtiendras pas l'absolution. Mais je l'ai mangé dit le paysan. Tant pis, tu seras le partage du diable, car dans la grande vallée où nous irons après cette vie, univers parlera contre toi, tes amis, tes ennemis, même le mouton. Quoi s'écria le paysan, le mouton y sera-t-il aussi? Je suis bien aise. À quoi bon mon ami? Parce que je n'aurai à dire à mon voisin: Reprends ton mouton.

III Klasse

Franske Sil

ved

Halsvaars examen 1885

fer

Axel Noack.

Un paysan se confessa avoir volé
un mouton à son voisin. Mon ami,
dit le confesseur, il te faut restituer,
car sans cela tu n'obtiendras pas l'ab-
solution. - Mais j'ai le mangé, dit le
paysan. - Tant pis, tu seras le partage
du diable, car dans la grande vallée, où
^{nous} vivons après cette vie, tout parlera contre
toi, tes amis, tes ennemis, le mouton
même. - Comment ! s'écria le paysan,
le mouton sera-t-il ici même ? J'en
suis bien aise. - Pourquoi le, mon ami ?
Parce que je n'aurai que à dire à mon
voisin : Reprends ton mouton !

On avait joué une comédie en
cinq actes en vers. On demanda à
un bon bourgeois, si la pièce était en
prose. Je ne le sais pas, ma foi, répondit-il ; j'étais tellement enrhumé, que
je n'ai pas pu distinguer, s'il était
en prose ou en vers.

Franck Stil

ved

Palvaarsexamen 1883.

Alfred Pilskov.

II Klasse

11,80

Ma chère cousine ! Vous n'êtes pas
très-courageuse, et vous avez toujours man-
que de bonheur ; mais cette dame étrangère
n'est pas meilleure que vous, de plus elle
est si fausse et maligne. Elle a écrit
une longue lettre à ma sœur cadette, mais
Amélie trouve celle belle Anglaise pire
que les dames turques et grecques.

J'ai acheté quatre-vingt treize chevaux,
et demain mes travaux seront achevés. Mes
petits-fils ont vendu leurs revêtements - matin.
Jean a trouvé le portefeuille de la femme

cantatrice. Il demandera des pour-boire.

Fransk Fil. Anden Klasse.

ved Halvåarsexamen 1885.

Th. M. Jensen.

Machine cousine! Vous n'êtes pas très-cou-
ragueuse et vous avez toujours manqué de fortune,
mais cette dame étrangère n'est pas meilleure
que vous, et de plus elle est si fausse et maligne.

Elle a écrit une longue lettre à ma sœur cadette,
mais Amélie trouve cette belle Anglaise pire
que les dames turques et grecques.

J'ai acheté quatre-vingt-chevaux, et de-
main mes travaux seront achevés. Mes petits-
fils ont vendu leurs réveille-matin. Jean a
trouvé la mort feuille de la cantatrice fameuse.
Il demandera de pourboire.

Fransk Skit

ved

Kalværskolen 1885

Chr Petersen II Klasse.

Ma chère cousine ! Vous n'êtes pas très courageuse, et toujours vous avez manqué de bonheur, mais cette dame étrangère n'est pas meilleure que vous, et de plus elle est étouffante et malgée. Elle a écrit une lettre longue à ma jeune sœur, mais j'aurai bûr cette belle Anglaise pire que les femmes turques et les femmes grecques.

J'ai acheté quatre-vingt-huit chevaux, et demain mes travaux seront achevés. Mes petits fils ont rendu leurs vêtements matin. Jean a trouvé le portefeuille de la cantatrice française. Il demandera des pourboires.

II Klasse

Fransk Stil

ved

Kalvaarsexamen 1885

Johannes Jepsen

11. 25.

Machiere cousine ! Vous
n'êtes pas plus courageuse, et
vous n'avez jamais été aussi
heureuse, mais cette étrange dame
n'est pas meilleure que vous, et de plus
est-elle et (fam) fausse et maligne.
Elle a écrit une longue lettre à ma
plus cadette soeur, mais Amélie trou-
ve la beaux pure que les turques
dames et græcques dames.

J'ai acheté quatre-vingt-douze cha-
vaux, et demain mes travaux achieve-
ront. Mes petits-enfants leurs réveilles-
malins. Jean a trouvé le portefeuille

de la fameuse chanteuse. Il demandera des pourboires.

Johannes Jepsen.

+ Klasse

M. 145,30

Fransk Stil.

ved

Halvaarsenianen 1885.

Thorkild Sv. Vilandt.

Le qui n'est pas content de son lot est à plaindre. Nous resterions là, muets de surprise, quand cet homme entra dans la maison. Vous aurez le beau livre ce matin, si vous êtes attentifs~~(es)~~. Cet mademoiselle a-t-elle encore la mauvais habitude de ronfler dans le lit ? Ces garçons avaient été d'ici toute la semaine, celuici l'ont été six mois. N'avez vous pas la poupée, que vous auriez eue ? C'était fâcheux. Etes vous reconnaissant du soin, que ma amie vous ait donné.

I. Kl.

Fransk Stil.

ved

Halvaarsprove 1885

H. Christensen.

Ce, que n'est pas content de son lot
est à plaindre. Nous restions qui muets
de surprise lorsque cet homme entra dans
la maison. Vous avez le élégant livre
dans la matinée, si vous êtes attentif.

Cette demoiselle a-t-elle encore la
mauvaise habitude de ronfler au le lit.

Cettes garçons avaient été absent traiter
semaine, celui-ci ont été le demi année.

N'aviez pas la poupée que vous ausiez
eu? C'était fâcheux. Estu reconnaiss-
sant pour cet soins, qui mais amie a

tu certes?

Fransk Stil

ved

Halvaarskamen 1885

Rudolf Abel

Ce
celui qui n'est content pas
avec son lot est déploré.

Nous lâ- restions muets de
surprise, quand cet homme
entra dans la maison.

Vous aurez demain le beau
livre, si vous êtes attentif.
Cette mademoiselle a-t-elle
encore l'habitude mauvaise
de ronfler dans le lit.

Ces garçons avaient été absents
toute semaine, ils l'ont été

un an deme. N'avez-vous
pas la proprie, qui vous
auriez eue. C'estait ennuyant.
Etes-vous reconnaissant pour
le soin, qui ma amie
vous a donné

I Klasse.

Franck Stil

med

Halvaarsenamnen 1885.

for

Theodor Andresen

Afl. 14. 5. 10.

Ce qui n'est content de son lot
est à plaindre. Nous restions là muets
de surprise, quand cet homme en-
tra dans la maison. Vous aurez le
beau livre demain, si vous étiez
attentif (attentif). Cette demoiselle
a elle encore la mauvaise habitude
de roufler au lit : Ces garçons avaient
été absent toute semaine, ceci ont
été le un demi an. N'avez-vous pas
la poignée, que vous auriez eue ? Ce était
étrange. Est vous reconnaisant pour
le moins, que mon amie vous a donné ?

I M.

Fransk Stil

ved Halvaarsprøven 1885

Edward Bryndum.

Ce, qui n'est pas content de son lot, est à plaindre. — Nous restons là muets de surprise, quand cet homme homme entra dans la maison. — Vous aurez le beau livre de main, si vous êtes attentifs (es). — Cette demoiselle a-t-elle encore la mauvaise habitude de ronfler au lit? Les garçons avaient été absent tout la semaine, celui-ci l'ont été six mois. — Na-vez-vous pas la poupée, qui vous auriez eu? — C'était fâcheux. Êtes-vous reconnaissant des soins, qui mon amie leur a donné. —

I KL

Fransk Stil

væd

Halvaarsprøven 1885

B. Bertelsen

Cet, qui n'est pas content
de son lot, est à plaindre.
Nous lâ restions, muets de
surprise, quand cet homme
entra dans la maison. Vous
aurer le beau livre demain,
si vous êtes attentifs (attentives).
Cette demoiselle a-t-elle
encore la mauvaise habitude
de ronfler dans le lit? Ces
garçons avaient été absents
toute la semaine, ceuse
l'ont été six mois. N'ain
- vous pas la nouyée, qui

vous auriez que ? Il était
fâcheux. Etes-vous
reconnaissant du soin, qui
ma amie vous a resté

1^{ste}. Klasse

Piansk Stil.

ved

Halvårspræmien 1885.

af

Erik Bastian

Celui, qui n'est content de son lot, est à plaindre. - Nous lâ
restions, muets de surprise, quand cet homme entra dans la maison.
Vous aurez demain le beau livre,
si vous êtes attentifs(ves). Cette
demoiselle, a-t-elle encore cette
mauvaise habitude de ronfler
dans le lit? Ces garçons avaient
été absents toute la semaine, celui-
la l'ont été six mois. Peutes-
vous pas la paupière, quivous au-
riez une. C'était fâcheux. Etes-
vous reconnaissant des soins, qui
mon amie vous a donné.

F. K.

Fransk Stil

ved

Kalvaarspröven 1885.

John V. Finsen.

Celui, qui n'est pas content de son lot, est à plaindre. Nous lâ^{me} restions muets de surprise, quand cet homme entra à la maison. Vous aurez demain le beau livre, si vous êtes attentifs (attentives). Cette demoiselle a-t-elle encore la mauvaise habitude de roufler au lit ? Ces garçons-ci avaient été absents toute la semaine, ces là l'ont été six mois. N'êtes-vous pas la poupée, que vous auriez eue ? C'était fâcheux. Êtes-vous reconnaissant des soins, que mon amie vous a donné ?

Fransk Stil.

ved

Halvaarsexamenen 1885.

Th Lind.
Kun

Fransk Stil.

Un paysan confessait d'avoir volé un mouton à son voisin. Mon ami, dit le confesseur, il faut que tu restituas, car sans cela tu ne obtiendras pas l'absolution! Mais je l'ai mangé, dit le paysan. Tant pis, tu deviendras le partage du démon, car dans la grande vallée, où nous irons après cette vie, tout parlera vers toi, les amis, les ennemis, même le mouton. Quoi! s'écriait le paysan, le mouton sera-t-il y aussi? J'en suis bien aise. Pourquoi et

mon ami ? Parce que j'aurai
seulement à dire à mon voisin.
Reprends ton mouton !

On donna une comédie en cinq
actes en couplets. On demanda
un bon bourgeois, si la pièce
était en prose. Je le ignore, ma
foi, répondit-il, je suis tellement
enrhumé, que je n'ai pas ^{distingué} pas
s'il était en prose ou en couplets.

III Ke

Fransk Stil

ved

Halvaarsexamen 1883

for

Gustav Bang

10. 45

Klasse III.

Un paysan confessait d'avoir volé un mouton à son voisin. Mon ami, dit le confesseur, il faut, que tu restitues, car sans cela tu ne obtiendras pas l'absolution. - Mais j'ai le mangé, dit le paysan. - Tant pis, tu seras le partage du diable, car dans la vallée grande, où nous viendrons après cette vie, tous parleront contre toi, tes amis, tes ennemis, même le mouton. Auoi, s'écriait le paysan, sera le mouton aussi ? J'en suis bien aise. - Pourquoi, mon ami ? - Parce que je n'aumis pas que

à dire à mon voisin : Prend de nouveau ton mouton !

On avait joué une comédie en cinq actes en vers. On eut demandé à un bon bourgeois, si la pièce était en prose. Je ne le sais pas, dit ma foi, dit répondit-il; je suis tellement enroulé, que je n'ai pas pouvoir distinguer, s'il était en prose ou en vers.

Jules Ferry

III Nas

Fransk Stil

med

Haa^lvaarsexamen 1885.

Emil Boggild.

10,45

Frank Stil.

Un paysan se confessait d'avoir volé
un mouton à son voisin. Mon ami, le
confesseur dit, il faut que tu restitues, ou
sans cela tu n'obtendras pas l'absolu-
tion. Mais j'ai mangé, le paysan dit.
Tant pis tu seras le partage du diable,
car dans la grande vallée, où tu vas a-
près cette vie, toutes les choses parleront con-
tre toi, tes amis, tes ennemis, même le mu-
ton. Quoi!, le paysan s'écriait le mouton
y sera-t-il aussi? J'en suis bien aise. Pour
qui cela mon ami? Pour je n'aurai qu'à
dire à mon voisin: Voilà, reprends ton mu-

ton.

Ou ayant joué une comédie en cinq actes
en vers. On demandait à un bon bourgeois,
si la pièce fut en prose. Je le sais pas,
ma foi; il répondit; je fut s'embrouillé, que
je n'ai pas pu distinguer, si elle fut en prose
ou en vers.

III. Klasse

Fransk Stil

ved

Halvaars-examen 1885.

for

P. Davidsen

Un paysan confessa, qu'avoit volé un
mouton à son voisin. Mon ami, dit
le confesseur, il faut que tu restituas; car
sans cela tu n'obtiendras pas l'absolution.
Mais je l'ai mangé, dit le payen. Tant
pis; tu demeureras le partage du diable,
car dans la grande vallée, où nous
irons après cette vie, tout passeront
contre toi, tes amis, tes ennemis, même
le mouton. Ah! dit le payen, le mou-
ton sera-t-il aussi là? Je suis bien sûr.
Pourquoi cela, mon ami? Parce que j'aurai
seulement à dire à mon voisin: Re-
prends ton mouton!

On avait donné une comédie en

cinq actes en vers. On demanda à un
bon bourgeois, si la pièce était en prose.
Je ne le sais, ma foi, répondit-il; je suis
tellement enrhumé, que je n'ai pas pu
distinguer, s'elle était en prose ou en vers.

III Klasse

Fransk Stil

ved

Halvaarssexamen 1885.

R. Vilander

p. 45

Un paysan confessa d'avoir
volé un mouton à son voisin.

Mon ami, dit le confesseur, tu
dois restituer, car sans cela tu
n'obtiendras pas l'absolution.

Mais j'ai mangé, dit le paysan.
Tant pis, tu sera le partage
du diable, car dans la grande
valley, où nous iron après cet
âge, tout parleras contre toi,
tes amis, tes ennemis le mouton
même. Comment ! s'ecria le
paysan, le mouton sera-t-il
aussi ? J'en suis bien aise. Pour

quoi le, mon ami ? Parce que
je n'aurai que à dire à mon
voisin : Reprends ton mou-
ton !

On avait joué une comédie
en cinq vers. Un bonbour-
gois en demanda, si le pièce
était en prose. Je lui sais, ma
foie, ne répondit-il pas, je suis
tellement en rhumé, que je
n'ai pas distingué, si elle
était en prose ou en vers.

II Klasse

Fransk Stil

ved

Halvaars examen 1885

for

P Amorsen

10.45

Ma chère cousine ! Vous n'êtes pas très courageuse, et vous avez toujours manqué de fortune, mais l'étrangère n'est pas meilleure que vous, et l'ami qui elle est est fauce et maligne. Il a écrit une longue lettre à ma plus jeune soeur, mais celle Amélie trouve cette belle anglaise pure que les dames turcs et les dames grecques.

J'ai acheté quatre-vingt-treize chevaux, et demain tous mes travaux seront disposés.

Mes petits-fils ont vendu leurs reveille-matin. Jean a trouvé la portefeuille de la cantatrice fameuse. Il demandera de (pambourie) pour boire.

II^{den} Kl.

Fansk Hil

ved

Halvaarsexameni December 1885

af

10.40 N.P. Christensen.

Ma chère cousine ! Vous n'êtes pas
sié-courageuse, et vous aviez toujours
manqué de fortune; mais cette dame é-
trangère n'est pas meilleure que vous, et
en outre elle est fausse et maligne.
Elle a écrit une longue lettre à ma soeur
cadette, mais Amélie trouve cette dame
belle Anglaise pire que les turques et
grèques dames.

J'ai acheté quatre-vingt-neuf chevaux,
et demain mes travaux seront finis. Mes
petit-fils ont vendu leurs veau-ma-
tin. Jean a trouvé la portefeuille de la
confatrice fameuse. Il demandera à desjouy-bois.

II Klasse

Fransk Stil

ved

Halvaarskamen 1885

Nis Linnet.

II. 15

Machere cousinne ! Vous n'êtes pas très-courageuse, et vous avez toujours manqué de fortune; mais cette dame étrangère n'est pas meilleure que vous, et de plus elle est ét fausse et maligne.

Elle a écrite une longue lettre à ma plus jeune soeur, mais Amelie trouve cette belle anglaise pis que les dames turques et les dames grecques. J'ai acheté quatre-vingt-treize chevaux, et demain mes [travaillles] seront achevés. Mes petits-fils ont vendu leurs reveille-matin. Jean a trouvé la portefeuille de la cantatrice fameuse. Il demandera de pour boire.

H. Klaeue

Fransk. Stil.

tit

Halvaarsexamen 1885.

af.

A. Kjelst.

II, 35

Ma chère cousine! Vous n'êtes pas très courageux, et vous avez toujours manqué de bonheur, mais cette étrangère dame n'est pas meilleure que vous, et pourtant elle est étai faiseuse et malicieuse. Elle a écrit une longue lettre à ma plus jeune soeur, mais Amélie trouve cette belle anglaise pire que les turcs et les grecques dames.

J'ai acheté quatre-vingt-treize chevaux et de matin tous mes travaux seront finis. Ses petits-fils ont vendu leurs reveille-matin. Jean a trouvé la portefeuille de la cantatrice fameuse. Il demandera de pour faire

A. Ryelak.

II Klasse

Fransk Stil

ved

Halvaarssexamen 1885.

S. Harbye

10. 30.

Ma chère cousine ! Vous n'êtes pas très-courageuse, et vous avons toujours manqué de fortune; mais cette dame étrangère n'est pas meilleure que vous, et de plus elle est fausse et maligne. Elle a écrit une lettre longue à ma plus jeune soeur, mais Amélie trouve cette belle Anglaise pire que les turques et grecques dames.

J'ai acheté quatre-vingt-treize chevaux, et demain mes travaux auront été finis. Mes petits-fils ont vendu leurs réveille-matin. Jean a trouvé les tablettes de la fameuse cantatrice. Il demandera des pourboires.

S. Harbye